

Un panorama contrasté

Rire dans l'Europe du Moyen Age

Le rapport au rire a beaucoup varié suivant les époques, les cultures et les civilisations. Qu'en était-il au Moyen Age dans l'Europe chrétienne?

De fait, l'équilibre était assez complexe. Commençons par la sphère religieuse où, jusqu'au XII^e siècle environ, le rire était plutôt déconsidéré. Comme l'écrivait l'historien Jacques Le Goff, durant cette période, le rire était «étouffé», car l'exemple monastique semblait prévaloir. En effet, comme c'est le cas aujourd'hui chez les intégristes musulmans, la plupart des règles monastiques occidentales d'alors condamnaient et bannissaient le rire, considéré comme une manifestation diabolique. C'était notamment le cas dans la «Regula Magistri» (VI^e siècle), qui influença la Règle de saint Benoît (Bénédictins). Pour saint Jean Chrysostome, l'un des pères de l'église orthodoxe, le monde n'était pas un théâtre fait pour rire. Il ajoutait que Jésus n'avait jamais ri durant sa vie terrestre. Pourtant, dès le XII^e siècle, Pierre le Vénéérable, abbé de Cluny de 1122 à 1156, admettait que les moines puissent se divertir. Plus tard, dans sa règle, saint François d'Assise n'interdisait pas la gaieté chez les Franciscains. Au XIII^e siècle, saint Thomas d'Aquin acceptait volontiers le rire honnête



Les «Cent nouvelles nouvelles» comportaient de nombreuses anecdotes érotiques et grivoises (XV^e siècle).

dans son commentaire de «L'Ethique à Nicomaque» d'Aristote. Seule condition, le rire devait être modéré et digne (*eutrapelos*). Ajoutons que les sources historiques montrent que des clercs et même de hauts dignitaires de l'Eglise riaient volontiers, par-

fois sans grande retenue... Les motifs scatologiques ou grotesques se retrouvent dans de nombreuses œuvres d'art médiéval, y compris religieuses. Enfin, certains prédicateurs comme les théologiens Michel Menot ou Olivier Maillard n'hésitaient pas à attirer les foules grâce à des sermons truffés de calembours douteux. Maillard n'hésitait pas, dit-on, «à cracher, à pousser des cris d'animaux» ni à «entonner des chansons gaillardes».

Soupe festive

Dans le monde laïc, le rire était plus «libéré». C'était notamment le cas lors des grandes fêtes religieuses comme le Mardi gras, pendant le carnaval ou durant les grandes foires annuelles. On trouvait alors dans les rues des jongleurs, des baladins racontant des récits salaces, voire obscènes. C'était la période du rire gras, issu d'un humour souvent lourdaud. Il faut dire que les femmes et les hommes du Moyen Age appréciaient le parler cru. On riait d'ailleurs pour des raisons parfois bien différentes des nôtres.



Durlermann sa

Installations thermiques & Energie renouvelable

► Installation ► Rénovation

► Entretien ► Dépannage 24/24

- 36, rue de Peillonex
- 1225 Chêne-Bourg
- T: 022 348 18 03
- F: 022 348 69 81
- E: info@durlermann.ch
- www.durlermann.ch

Energie renouvelable | Pompe à chaleur | Energie solaire



...pour la protection de l'environnement

Par exemple, il arrivait que l'on se moque des infirmités physiques d'une personne, car elles étaient considérées comme la conséquence de péchés commis par ceux qui en étaient atteints.

Fabliaux coquins et jongleurs

Les jongleurs étaient des personnages incontournables lors des réjouissances et des fêtes. En Angleterre en 1306, plus d'une centaine de jongleurs furent engagés lors des fêtes de l'adoubement du futur Edouard II. Souvent, les «fous» du roi ou des princes étaient aussi des jongleurs. Rappelons que ces fous ou bouffons divertissaient les cours et les grands seigneurs; l'insolence leur était permise. Mais attention, se moquer trop ouvertement ou mal à propos de la religion ou de puissants personnages pouvait avoir de funestes conséquences... bannissement, prison ou pire. Dans un autre registre, les chansons



Les jongleurs étaient des personnages incontournables lors des réjouissances et des fêtes.

de geste, les fabliaux ou les *mären* des régions germaniques témoignaient également de la gaieté du monde médiéval, avec de nombreux exemples de bonne humeur, de bouffonnerie, mais aussi de grossièreté, voire de propos salaces. On peut citer le «Divertissement pour un empereur de Gervais de Tilbury, le «Pèlerinage de Charlemagne» (anonyme), «Berengier au long

cul» attribué à Guerin, ou encore le «Pet du vilain» de Rutebœuf.

Quant aux «Cent nouvelles nouvelles»¹ rédigées dans l'entourage du duc de Bourgogne Philippe le Bon vers 1450-60, elles comportaient de nombreuses anecdotes érotiques et grivoises. Il y aurait encore beaucoup à dire sur le rire au Moyen Âge et ce bref aperçu montre que les choses étaient plus complexes qu'il n'y paraît. De quoi ou de qui rire ou ne pas rire? Vaste sujet toujours d'actualité! Pour paraphraser Beaumarchais, pressons-nous donc de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. ■

FRÉDÉRIC SCHMIDT

1 A cette époque, un autre livre écrit près d'un siècle plus tôt avait encore du succès: le «Décaméron» de Boccace, alors plus connu sous le nom de «Livre des cent nouvelles». Le titre était donc un jeu de mots qui permettait de bénéficier du prestige acquis par le «Décaméron», tout en soulignant qu'il s'agissait d'histoires différentes.

Transition écologique,
la fin du béton?
→ Les Rencontres La Foncière

1^{er} juin — Zurich
6 juin — Genève

Hôtel Baur au Lac, Zurich
FER Genève, Genève
11h → 14h

→ Inscrivez-vous
www.lafonciere.ch

LA FONCIÈRE
LE FONDS IMMOBILIER DE RÉFÉRENCE

RS RAFAEL STORES
STORES - VITRERIE - MIROITERIE

Route de Drize 73A • 1234 Vessy GE
T. +41 22 525 25 66
info@rafaelstores.ch • www.rafaelstores.ch

RAFAEL STORES, chaque projet reste unique!

elerio GRIESSER Regazzi somfy VELUX®

RUFALUX wafema MHZ STOBAG wulfswob NEVA